

April Dupont

Université de Lille

France

Portraits en demi-teinte des genres et des sexualités dans les littératures contemporaines française et germanophone, entre (hétéro)normalisme et pratiques *queer*

À l'heure où les individualités prennent de plus en plus de place dans les sociétés occidentales contemporaines, une forme d'universalisme persiste malgré tout : celui qui considère *la* femme comme un groupe uniforme et homogène, réuni par la lutte contre une oppression commune. Même si de nombreuses chercheuses, à commencer par la regrettée bell hooks, se sont attelées à démontrer l'inverse, on continue d'entendre chaque année, pour le 8 mars, la désignation de « journée internationale pour les droits de *la* femme », parfois abrégée en « journée de *la* femme ». Comment les littératures contemporaines se positionnent-elles par rapport à cette uniformisation, alors qu'elles se veulent en principe le reflet de ces sociétés des singularités dans lesquelles elles prennent racine ?

Pour répondre à cette question, deux exemples littéraires seront mobilisés : la trilogie *Vernon Subutex* (2015, 2015, 2017) de l'auteure française Virginie Despentes et le roman *Schoßgebete* (2011) de l'écrivaine germano-britannique Charlotte Roche. La première partie de cette étude sera consacrée à la définition du terme «(hétéro)normalisme», pour montrer que les protagonistes féminines des textes choisis sont encore très marquées par les normes de genre et d'hétérosexualité en lien avec leur classe sociale. Ces normes les guident notamment à travers les rôles de compagne et de mère. La seconde partie de l'analyse sera, elle, dédiée aux stratégies de contournement et de détournement de ces normes. Tandis que *Vernon Subutex* présente des pratiques ouvertement *queer* de retournement du stigmaté, *Schoßgebete* propose une stratégie de sortie de l'(hétéro)normalisme et d'épanouissement de l'individualité qui se révèle aussi émancipatrice qu'incertaine.